

SPORTS

CYCLISME
LACOMBE ET GILBERT
ROULERONT POUR UNE
ÉQUIPE CANADIENNE

PAGE 8

LE CANADIEN
JIM BALSILLIE A LAISSÉ
ÉCHAPPER CINQ MOTS
DE TROP

PAGE 2

PHOTO PC
Jim Balsillie

LNH//EST

	PJ	PTS
1 x-Rangers de NY	16	23
2 x- Buffalo	13	19
3 x- Caroline	14	18
4 Canadien	11	18
5 Boston	13	17
6 New Jersey	12	16
7 Pittsburgh	13	16
8 Washington	12	14
9 Ottawa	14	14
10 Toronto	14	14
11 Tampa Bay	12	12

x - meneurs de division

CANADIEN 3 BLUE JACKETS 4 (F)



PHOTO MATT SULLIVAN, REUTERS

Derick Brassard a servi toute une feinte à Jaroslav Halak, en tirs de barrage, hier soir à Columbus. Le gardien du Canadien a été pris au piège et a été incapable de faire l'arrêt. Les Blue Jackets ont signé leur sixième victoire de la saison.

Survivre à l'indiscipline



MARC ANTOINE GODIN
COLUMBUS

C'était seulement la troisième fois de son histoire que le Canadien allait disputer un match à Columbus. Et comme il faut être poli, les hommes de Guy Carbonneau ont apporté des p'tits cadeaux d'hôtesse aux Blue Jackets.

Jaroslav Halak s'est montré généreux. Mais c'est toute l'équipe qui, par son indiscipline, s'est empêchée de prendre son rythme.

Mais comme cette équipe refuse de perdre en temps réglementaire, c'est finalement en tirs de barrage qu'elle a baissé pavillon, 4-3 face aux Blue Jackets.

Derick Brassard a concrétisé la victoire des siens en hypnotisant Halak avec une feinte qui n'avait pas de fin.

« On a fait de belles choses, mais en deuxième période, on a pris certaines mauvaises pénalités et on a été victimes de certaines mauvaises décisions, a mentionné Carbo. Mais on ne peut pas blâmer les autres. C'est à nous de prendre soin de nous-mêmes. »

C'est assez ironique. Durant toute la rencontre, le Tricolore a été

en mesure de résister aux nombreux désavantages numériques. Mais quand Saku Koivu a annulé une attaque massive des siens en étant lui-même pris en défaut, le match a pris une nouvelle tangente.

Les Blue Jackets ont marqué deux buts en 34 secondes alors qu'on jouait à quatre contre quatre et ont pris les devants pour la première fois dans le match.

« On menait 2-1, mais avec la pénalité à Saku, on a perdu notre erre d'aller en quelques secondes », a convenu Carbo.

Fredrik Modin a fait 2-2 en redigeant une passe de Fedor Tyutin qui a bien dû traverser les huit autres patineurs pour se rendre à lui.

Puis, le Franco-Ontarien Marc Methot donné les devants aux siens avec un tir du poignet que Jaroslav Halak aurait dû arrêter.

Le Canadien a eu ce qu'il méritait, direz-vous?

En fait, il a eu plus qu'il n'en méritait.

Car avec seulement 40 secondes à la rencontre, Sergei Kostitsyn, bien alimenté par son frère Andrei, a trompé la recrue Steve Mason.

Ça garantissait un point au Canadien. Un point qui ne lui revenait pas vraiment.

Survivre à l'indiscipline

Le Canadien a écopé de cinq punitions mineures dans le seul deuxième vingt. Pas surprenant que les éléments offensifs du

Canadien aient perdu toute cohésion par la suite!

En deuxième toujours, Roman Hamrlík a quitté durant plusieurs minutes après avoir essuyé la mise en échec du rude Jared Boll.

Blessé à l'épaule gauche, Hamrlík est toutefois revenu au jeu pour se retrouver aussitôt au banc des pénalités.

« J'ai de la misère à expliquer toute cette indiscipline, a soutenu Tom Kostopoulos. Je ne peux pas dire que c'est de la paresse. Peut-être même qu'on essayait trop. Mais j'avais l'impression qu'on tenait nos bâtons trop serrés. »

Sauf que, comme il l'avait fait au Minnesota la semaine dernière, le Tricolore a survécu à son indiscipline. Même qu'il a marqué ses trois buts avec un homme en plus!

Quand un tir de la pointe de Patrice Brisebois a donné les devants au Canadien en début de troisième, c'était la première fois en 10 matchs que le Tricolore marquait deux buts en avantage numérique.

Puis, c'est lorsque Halak a été retiré à la faveur d'un sixième attaquant que les frères Kostitsyn ont sauvé les meubles.

Halak abattu

R.J. Umberger avait inscrit huit buts en seulement cinq matchs, le printemps dernier, pour aider les

Flyers de Philadelphie à éliminer le Canadien.

Hier, il a continué d'être une bête noire pour le Canadien lorsqu'il a profité d'un long retour pour tromper Halak entre les jambières. Un autre cadeau du Slovaque, si vous voulez notre avis.

« On ne mènera pas par trois ou quatre buts à chaque match, et nos gardiens doivent s'habituer à des rencontres serrées », a soutenu Carbo.

On aurait bien aimé savoir ce que pensait Halak de tout cela, mais on nous a dit qu'il était trop abattu pour rencontrer les journalistes.

Eh bien.

Alex Tanguay a nivelé la marque peu de temps après que le Canadien eut bénéficié d'un avantage numérique. C'était déjà son septième but cette saison et son quatrième en supériorité numérique.

Soulignons que c'est le quatrième trio qui a provoqué la pénalité ayant mené au but de Tanguay.

Messieurs Lapierre, Kostopoulos et Laraque ont d'ailleurs connu une excellente première période. Ils ont généré au moins une chance de marquer à chacune de leurs quatre premières présences, en plus de décocher sept des 19 lancers du CH.

Mais bien souvent, ce n'est pas bon signe quand c'est le quatrième trio qui attire le plus l'attention.

AUTRES TEXTES, PAGES 2 À 4

SOMMAIRE

CANADIEN 3 BLUE JACKETS 4 (F)

PREMIÈRE PÉRIODE
1. Columbus, Umberger 5 (Chimera, Nash).....6:52
2. Canadien, Tanguay 7 (Higgins, Lang).....15:08 (an)
Pénalités - Tollefsen Clb (accrocher) 14:57.

DEUXIÈME PÉRIODE
Aucun but
Pénalités - Methot Clb (double échec) 5:10, Tanguay Can (accrocher) 5:29, Gorges Can (obstruction) 9:16, Hamrlík Can (accrocher) 10:49, Komisarck Can (retenir) 15:09, Backman Clb (cingle) 16:00, Lapierre Can (retenir) 19:04.

TROISIÈME PÉRIODE
3. Canadien, Brisebois 1 (Kovalev, Plekanec).....2:51 (an)
4. Columbus, Methot 3 (Nash, Hejda).....5:21
5. Columbus, Modin 2 (Tyutin, Hejda).....5:55
6. Canadien, S.Kostitsyn 3 (A.Kostitsyn, Plekanec).....19:19
Pénalités - Tyutin Clb (retenir) 1:02, Commodore Clb (obstruction) 4:55, Koivu Can (obstruction) 4:58, Commodore Clb (coude) 11:54, Hamrlík Can (bâton élevé) 15:18, Brassard Clb (trébucher) 16:46.

PROLONGATION
Aucun but
Pénalités - Plekanac Can (accrocher) 4:11.

FUSILLADE
Columbus remporte la fusillade par la marque de 2-0
Canadien (0) - Tanguay, raté; A.Kostitsyn, raté.
Columbus (2) - Huselius, marqué; Brassard, marqué.

TIRS AU BUT
CANADIEN.....19 7 8 3-37
COLUMBUS.....8 8 10 2-28

GARDIENS
Canadien: Halak.....(P,2-0-1)
Columbus: Mason.....(G,2-0-0)

BUTS ET AVANTAGES NUMÉRIQUES
Canadien.....2-7
Columbus.....0-8
Arbitres - Dan O'Rourke, Justin St-Pierre
Juges de lignes - Derek Nansen, Andy McElman
Assistance - 14,603 (18,136)



METTEZ DE LA VIE DANS VOTRE ADO

AMENEZ-LE DÉPLACER

UN OBJET GRÂCE À SES ONDES CÉRÉBRALES, C'EST SURPRENANT!



CentredesSciencesdeMontreal.com








LE POINTAGE



LE JEU DU MATCH

► TOMAS PLEKANEC

En gagnant une bataille pour la rondelle derrière le filet, il a permis à Andrei Kostitsyn de préparer le troisième but du Canadien, celui de Sergei Kostitsyn.

LE CHIFFRE DU MATCH

24 Il a en effet fallu seulement 24 secondes aux Blue Jackets pour inscrire deux buts en troisième période, ceux de Marc Methot et Frederik Modin.

LE HÉROS DU MATCH

► JAN HEJDA

Mine de rien, le défenseur a joué pendant 24:22. Il a été efficace en désavantage numérique et il a offert un rendement de +3, tout en amassant deux passes.

– Pierre Ladouceur

Le grand gagnant: Gary Bettman



JEAN-FRANÇOIS BÉGIN CHRONIQUE

Le vaste club des (supposés) mal-cités vient de s'enrichir d'un nouveau membre, Jim Balsillie, qui nie subitement avoir dit à *La Presse* que le Canadien de Montréal était à vendre. Une réaction compréhensible: son excès de candeur risque fort de compliquer ses efforts en vue de mettre la main sur une franchise de la LNH.

L'écho de la bombe que le cochef de la direction de Research in Motion (RIM) a larguée hier dans nos pages s'est vite répercuté jusqu'à Toronto, d'où l'avocat

de Balsillie, Richard Rodier, a monté en vitesse une campagne de limitation des dégâts.

« Jim Balsillie ne détient aucune information selon laquelle l'équipe est à vendre et il n'a aucune raison de croire qu'elle l'est », m'a dit Rodier dans un entretien téléphonique, hier matin.

Habituel porte-parole de Jim Balsillie pour les questions de hockey, M^e Rodier a martelé le même message sur toutes les tribunes québécoises et canadiennes qu'il a pu trouver.

Il admet que ma collègue Sophie Cousineau, qui a réalisé

l'entrevue avec Balsillie, a correctement rapporté que ce dernier avait parlé de l'ambiance extraordinaire qui règne au Centre Bell. Il reconnaît aussi que l'homme d'affaires a qualifié de « pure folie » l'idée de déménager le Tricolore. « Un péché », a insisté l'avocat, hier. Mais à l'en croire, ma collègue aurait mal compris une phrase de cinq mots de Balsillie qui ne laissait pourtant guère place à l'interprétation: « *The team is for sale.* »

Malheureusement pour Jim Balsillie, il s'est exprimé non seulement devant ma collègue, mais aussi devant le vétérinaire photographe Bernard Brault. Et Bernard a entendu exactement la même chose: l'équipe est à vendre.

Ça ne veut pas nécessairement dire qu'une pancarte de Royal LePage est à la veille d'être installée devant le Centre Bell. Ça ne veut même pas dire que le Canadien est vraiment à vendre. Ça veut dire que Jim Balsillie, un homme dont le désir

d'acquiescer une franchise de la Ligue nationale de hockey est de notoriété publique, a soutenu devant témoins que l'équipe est sur le marché. Et ça, c'est une nouvelle qu'un journal digne de ce nom doit rapporter.

C'est ce que nous avons fait, en donnant bien entendu la chance au propriétaire du Canadien, George Gillett, de donner sa version des faits, à savoir que la déclaration de Balsillie était une pure invention. Nous nous sommes aussi fait un devoir d'inclure le démenti non sollicité du commissaire de la LNH, Gary Bettman, qui a appelé *La Presse* à la demande de Gillett.

Bettman doit rire dans sa barbe aujourd'hui. Il est le grand gagnant de cette histoire. Le commissaire ne porte pas Balsillie dans son cœur depuis que celui-ci a tenté d'acheter les Penguins de Pittsburgh et les Predators de Nashville pour les déménager à Hamilton. La déclaration intempestive de l'homme d'affaires ontarien vient de lui donner un

argument massue pour convaincre les gouverneurs de la Ligue que Balsillie est un électron libre dangereux qu'ils doivent garder à l'écart de leur petit club sélect.

En plus, Balsillie vient assurément de se faire un ennemi du propriétaire du CH. Ce n'est pas une très bonne idée. Gillett n'est pas seulement l'actionnaire de contrôle d'un des clubs les plus prestigieux de la Ligue – O.K., le plus prestigieux. Il siège aussi au comité de direction du conseil des gouverneurs de la LNH, où il exerce une influence considérable. Pas sûr que Gillett soit à la veille de faire des faveurs à Balsillie, malgré la lettre que celui-ci lui a apparemment adressée pour s'excuser de « la confusion » créée par l'exclusivité de *La Presse*.

Pour une raison inexplicable, Jim Balsillie a laissé échapper cinq mots de trop. Cinq mots qui rendent plus douteuse que jamais la possibilité que cet authentique amoureux du hockey finisse un jour par mettre la main sur un club de la LNH.



PHOTO MATT SULLIVAN, REUTERS

Steve Mason a décroché sa deuxième victoire à son deuxième départ. Vainqueur du Canadien, le gardien des Blue Jackets a célébré en compagnie de Derick Brassard et Ole-Kristian Tollefsen au terme de la fusillade.

Carbo: « Je le croirai le jour où George l'annoncera... »

MARC ANTOINE GODIN

COLUMBUS – Guy Carboneau venait à peine de lire sur internet le démenti de l'avocat de Jim Balsillie à propos de l'article paru dans *La Presse*.

Il hochait encore la tête comme s'il s'agissait d'une allégation farfelue. Car Carbo demeure convaincu que George Gillett veut garder possession du Canadien.

« On entend toutes sortes de rumeurs à cause du fait qu'il a acheté la concession à bas prix et qu'elle a aujourd'hui une valeur élevée », a indiqué Carbo.

« Le jour où George annoncera officiellement qu'il met l'équipe en vente, je le croirai. Mais on n'est pas rendu là... »

L'entraîneur a toutefois raconté qu'il avait rencontré Jim Balsillie il y a quelques semaines à l'occasion du gala caritatif organisé à Toronto.

« Il y avait 1300 personnes et on était assis à la même table. Mais on n'a pas engagé de grande conversation... »

Le vétérinaire Patrice Brisebois, qui portait les couleurs du Canadien au moment de la vente de l'équipe par la brasserie Molson en 2001, ne croit pas non plus que ce que Balsillie a avancé soit vrai.

« Je pense qu'avec toute la bisbille dont on entend parler à Liverpool, George Gillett préférerait vendre son équipe de

soccer que son équipe de hockey », a indiqué le défenseur de 37 ans, qui précise n'avoir aucune connaissance du dossier.

Tant Carbonneau que Brisebois ont par ailleurs salué le travail de Gillett à la tête du Tricolore.

« Il est arrivé dans une situation qui n'était pas facile, a rappelé Carbo. Le Canadien avait sa tradition, c'était un symbole dans le sport professionnel et ça avait toujours appartenu à des intérêts québécois.

« Or, Gillett a fait les choses de la bonne façon. Étant américain, il a préféré travailler de façon discrète.

« Les gens ont fini par apprécier son soutien envers l'équipe et ils ont vu qu'il n'était pas là pour faire un coup d'argent. »

Brisebois s'est montré reconnaissant envers ce que Gillett a accompli.

« Dans les dernières années, Molson avait laissé aller l'équipe et ne semblait plus intéressée à investir. Gillett est arrivé et il est tout de suite allé chercher des joueurs, dont Doug Gilmour.

« Mais surtout, on sent qu'il est fier d'être propriétaire du Canadien. Même s'il possède plusieurs entreprises, il est souvent près de nous. »

Hier, Foster Gillett, le fils de George, a accompagné le Tricolore à Columbus. Il a toutefois laissé savoir par le biais du vice-président aux communications Donald Beauchamp qu'il ne ferait aucun commentaire, sinon que l'équipe n'était pas à vendre.

ANALYSE

Affaire de gardiens

La victoire était à la portée du Canadien, mais un moment important a fait basculer le match en troisième période. On fait évidemment allusion à la pénalité écopée par Saku Koivu alors que la marque était de 2-1 en faveur du Canadien, qui allait jouir d'une supériorité numérique. On veut bien que les arbitres appliquent les règlements, mais Koivu était en position pour la mise en jeu quand il a été chassé pour obstruction. Cet incident aurait pu passer inaperçu si Jaroslav Halak avait effectué ce qui semblait un arrêt de routine sur le tir de Marc Methot. La différence dans ce match s'est située au niveau des gardiens: le jeune Steve Mason a effectué les arrêts importants et Halak, lui, s'est battu avec la rondelle toute la soirée.

Un trio d'énergie > Malgré un long congé, les quatre trios du Canadien ont entrepris le match avec intensité. Cela leur a valu 19 lancers vers le filet des Blue Jackets en première période. Le trio qui a généré le plus d'attaque a été celui de Maxim Lapierre, Tom Kostopoulos et Georges Laraque. Ils ont passé quatre de leurs six présences dans le territoire adverse. C'est leur travail acharné qui a valu le seul jeu de puissance de l'engagement au Canadien. Le quintet de Tanguay-Higgins-Lang-Koivu-Markov n'a mis que 15 secondes pour profiter de la situation. Les Jackets, eux, ont marqué sur un de leurs huit lancers pour ouvrir la marque. R.J. Umberger a réussi ce but. Mais soulignons que Jaroslav Halak n'a pas bien maîtrisé ses retours de lancers.

L'effet caméléon > Est-ce que les joueurs du Canadien ont été pris hors position en période médiane? Non! D'accord, un bon positionnement assure une stabilité en défense. Par contre, en attaque, il faut de l'intensité. En deuxième période, le Canadien a joué au rythme des Blue Jackets. Les hommes de Ken Hitchcock ont déployé une trappe efficace. Contre ce genre de stratégie, les beaux jeux tardent à venir. Il est souvent préférable de faire les choses simplement, sans dentelle. Les Blue Jackets espéraient mettre à l'épreuve la patience des visiteurs. D'ailleurs, le Canadien s'est retrouvé un peu trop souvent au banc des punitions. L'explication est simple, les Blue Jackets ont eu la rondelle plus souvent.

Le long des rampes > Si le Canadien a pu arracher un point dans ce match, il faut souligner le travail de Tomas Plekanec le long des rampes. Sur le deuxième but du Canadien, Plekanec et Alex Kovalev ont gagné ce genre de bataille, qui a mené au but de Patrice Brisebois. Puis, Plekanec répété ce travail en fin de période sur le jeu qui a conduit au but de Sergei Kostitsyn.

– Pierre Ladouceur

Brisebois: « Les punitions ont tué notre rythme »

MARC ANTOINE GODIN

COLUMBUS – « Les pénalités nous ont tués car je n'ai pu me servir de Guillaume Latendresse, Georges Laraque et même Alex Tanguay comme je l'aurais voulu », regrettait l'entraîneur Guy Carboneau après la rencontre.

Voilà l'un des inconvénients d'écoper de nombreuses punitions!

« Quand ce sont toujours les mêmes joueurs sur la patinoire, c'est plus difficile pour tout le monde parce que ce n'est pas tout ton personnel qui est dans le match », a soutenu Patrice Brisebois dans la même veine.

Latendresse a bien voulu nous dire qu'il « restait positif » et qu'il « encourageait les gars sur le banc », c'est sur la patinoire que son coach aurait voulu l'utiliser!

Tanguay, avec 15:33 d'utilisation, était lui aussi déçu que les punitions aient coupé les ailes de son équipe. Mais il se console à l'idée qu'elle reprend maintenant un calendrier plus soutenu.

« Je suis content que ce repos soit terminé car en jouant maintenant à tous les deux jours, notre rythme

et notre synchronisme vont pouvoir revenir. »

Changement de rôle

Tom Kostopoulos, lui, croit que le long congé n'y est pour rien.

« C'est davantage en première période qu'on aurait pu s'inquiéter de ce repos, mais au contraire, on a démarré en force en totalisant 19 lancers », a soutenu

Carbo aurait voulu utiliser Latendresse, Laraque et Tanguay plus souvent.

Kostopoulos.

Le Canadien s'est cependant buté à Steve Mason, un gardien recrue qui a étonné par son calme.

Au final, Mason a repoussé 34 des 37 lancers du Canadien.

« On a passé la première période à regarder ce qui se passait et on a eu besoin de lui », a mentionné Ken Hitchcock, l'entraîneur des Blue Jackets.

« Steve a été excellent. Il s'est dressé

devant le but, et c'est à partir de là qu'on s'est mis à jouer. »

C'est drôle parce qu'au même moment, le Canadien a vécu une sérieuse baisse de régime!

« Après une très bonne première période, les punitions ont tué notre rythme, a expliqué Brisebois. On a réussi à reprendre les devants, mais je crois qu'on a joué de façon un peu trop agressive lors du quatre contre quatre et ça nous a coûté deux buts. »

Un effort fraternel

Sergei Kostitsyn a toutefois joué les héros, car à 40 secondes de la défaite, il n'aurait pu trouver de meilleur moment pour inscrire son premier but en huit rencontres.

« Tout ce que je veux, c'est marquer des buts de façon à aider l'équipe », a expliqué Sergei.

Celui-ci s'est faufilé dans l'enclave au milieu d'une circulation dense et il était parfaitement placé pour recevoir la passe de son frère Andrei.

« Je savais qu'il allait me passer la rondelle parce que c'est un jeu qu'on a beaucoup travaillé », a ajouté le Bon Serge.

Le sommaire détaillé, page 4.

LE CANADIEN

FRANÇOIS GAGNON

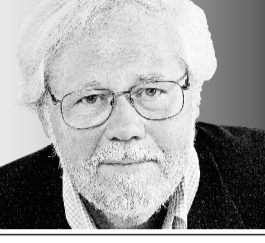
Mikhail Grabovski est sur une lancée. L'ancien attaquant du Canadien a marqué cinq buts et ajouté une passe à ses trois derniers matchs.



Fiche du Canadien cette saison :
8-1-0-2
 Après 11 matchs l'an dernier :
6-2-1-2

Les **Maple Leafs** ont comblé des reculs de deux buts cinq fois à leurs neuf derniers matchs. Ils ont profité de ces remontées pour remporter trois victoires et récolter des points en perdant une fois en prolongation et une autre en fusillade.

Une autre barrière est tombée



RÉJEAN TREMBLAY
 CHRONIQUE

Barack Obama, président des États-Unis. Novembre 2008. Tous les lecteurs de moins de 40 ans n'ont qu'une connaissance scolaire d'une période toute proche où les Noirs d'Amérique se battaient désespérément pour atteindre un statut de vrai citoyen. C'était moins terrible au Canada mais aux États-Unis, la discrimination était abominable. Et même dans l'univers doré d'une grande organisation comme le Canadien de Montréal, quand on se baladait partout aux États-Unis, on pouvait ressentir ce qui se vivait sournoisement dans les villes américaines. On se promenait à Boston, à Philadelphie et à New York et le hockey et le basketball se battaient pour dominer le marché des sports d'hiver. J'ai dû entendre au moins 20 fois que jamais la NBA ne devancerait le hockey « parce que les Noirs n'auraient jamais les moyens de payer le gros prix pour voir jouer d'autres Noirs sortis des ghettos ». Allusion aux merveilleux joueurs noirs qui prenaient le contrôle du basketball professionnel. On voit le résultat 30 ans plus tard. Il y a eu Michael Jordan, Magic Johnson et d'autres grands athlètes et aujourd'hui, le basket est un sport planétaire et les coachs et dirigeants noirs ont accédé aux postes de direction. Le hockey, dont le commissaire était vice-président de la NBA à l'époque, tente de s'implanter aux États-Unis et le succès semble encore bien loin. Me semble que

les Blancs auraient le moyen de payer les tickets. C'est par la musique et le sport que les Noirs ont entrepris leur longue marche. Des bluesmen comme Robert Johnson ou John Lee Hooker, de grands jazzmen comme Louis Armstrong et Art Tatum ont atteint un statut de légendes... sans avoir accès aux toilettes des Blancs. Mais ils ont joué et chanté partout sur la planète. Des femmes comme Billie Holiday et Ella Fitzgerald les ont accompagnés. À Chicago et à Memphis, pendant que Ray Charles était barré dans les salles de concert d'Atlanta, de jeunes Blancs écoutaient la musique des Noirs et rêvaient de chanter comme eux. Ils ont pris le blues et le rythm'n blues et ont inventé le rock. La musique des Noirs a envahi toute la planète. Mais on ne savait pas trop d'où elle venait. C'est toujours la musique ou la littérature qui précèdent les grands mouvements politiques. Félix Leclerc et tous ceux qui l'ont suivi étaient là avant René Lévesque. On a chanté le Québec avant de fonder le Parti québécois. Presque en même temps, Jackie Robinson est venu vivre dans la rue de Gaspé, à Montréal, et jouer pour les Royaux. On parle d'une époque où il y avait trois toilettes dans les restaurants de classe. Une pour les hommes, une pour les femmes et une pour les colorés. Dans les restos ordinaires, la bécosse pour

colorés était dehors. On parle d'un temps où les femmes enceintes noires devaient céder leur siège dans les autobus ou les trains aux Blancs de 20 ans. On parle d'un temps, le temps du *Peace and Love* où l'armée américaine devait accompagner les autobus scolaires pour que les enfants noirs aient accès aux écoles des Blancs. Si vous voulez avoir une idée, c'est le temps où le Canadien affrontait les Maple Leafs de Toronto en finale de la Coupe Stanley. Le centenaire du Canada, 1967. Un an plus tard, on a tué Martin Luther King. Les athlètes noirs étaient des croisés. Aux Jeux olympiques de Mexico, Tommy Smith et John Carlos ont levé le poing noir ganté pour clamer le pouvoir noir. Ils ont baissé la tête pour rappeler qu'ils étaient les petits fils d'esclaves. Pendant que Guy Lafleur et Ken Dryden gagnaient la Coupe Stanley, des centaines d'athlètes noirs adoptaient un nom « musulman » pour s'affranchir. Le plus célèbre étant Cassius Clay qui devenait Muhammad Ali. Les sommaires des matchs de la NBA se lisaient comme une prière à la mosquée tellement les convertis à l'islam étaient nombreux. Cette lutte a semblé s'affaiblir dans les années 80. Je me rappelle qu'à Los Angeles, un geste de Carl Lewis m'avait frappé. Lewis venait de gagner une médaille d'or et au lieu de lever le poing comme d'autres avaient fait 16 ans plus tôt, il s'était enveloppé dans un grand drapeau américain pour courir un tour du stade. Probablement qu'il estimait que les pas d'émancipation avaient été faits et qu'il pouvait rentabiliser au max ses médailles. Ce qui n'a pas empêché les athlètes noirs d'afficher leur fierté et de revendiquer un statut égal à celui des Blancs. Les sœurs Williams l'ont fait au tennis et



Les États-Unis ont fait un autre pas vers l'égalité raciale en élisant Barack Obama président, mardi.

Tiger Woods, le plus grand joueur de golf de l'histoire, a contribué à faire tomber d'autres barrières. Comme Don King, même si c'est un ancien bandit, l'a fait dans la boxe. De tout temps, les boxeurs noirs se battaient pour des promoteurs blancs. King a été le premier promoteur noir à avoir le pouvoir, à faire boxer des Blancs. Faut dire qu'il a compté sur le soutien de Muhammad Ali pour implanter son empire. Tout n'est pas gagné. Mais les chanteuses noires sont les égales des mignonnes blondes. Elles ont le même pouvoir commercial. Les grands acteurs noirs sont des héros dans leurs films. Ils sont forts, bons et intelligents. Ils seraient blancs que l'histoire serait la même. Et la question raciale est souvent exclue des scénarios. Alors que Sidney Poitier, le premier grand acteur populaire noir, était toujours confronté à la question raciale dans ses films.

Parce qu'il était noir. Qu'on pense à *Devine qui vient dîner*. La société et la politique ont suivi les arts et le sport. Il s'y est livré des batailles tout aussi féroces. Il reste du chemin à parcourir. Les Noirs américains gagnent moins et sont moins instruits que les Blancs. Ça doit être la même chose au Canada et au Québec. Et ils sont en train de devenir la deuxième minorité aux États-Unis derrière les latinos. Mais en attendant d'avoir un commissaire noir au baseball ou au football, en attendant d'avoir des propriétaires noirs des plus grandes équipes professionnelles, la marche se poursuit. Tout le chemin parcouru a mené à un événement extraordinaire. Le président des États-Unis est un Noir. Il a été élu par une majorité blanche et son père est un Africain, le continent d'où venaient les esclaves. Ça valait la peine de faire tous ces voyages et de vivre toutes ces années.

Leclaire : « Ça m'a ébranlé »

Clint Malarchuk, entraîneur des Blue Jackets, a failli perdre la vie le mois dernier

MARC ANTOINE GODIN
COLUMBUS — Ça aurait été un beau cadeau pour Pascal Leclaire d'affronter le Canadien, hier. Mais le soir de ses 26 ans, c'est de la galerie de presse que le gardien des Blue Jackets de Columbus a regardé le match. « J'ai recommencé à patiner depuis quelques jours et j'aimerais revenir la semaine prochaine », a expliqué Leclaire, qui s'est blessé à la cheville droite durant le camp d'entraînement. Le jeune gardien a tenté d'entreprendre la saison malgré tout, mais sa moyenne de 3,41 et son pourcentage d'arrêts de 88,5% en sept rencontres démontrent qu'il n'avait pas la forme. Leclaire a également été secoué par les tristes événements impliquant l'entraîneur des gardiens des Blue Jackets, Clint Malarchuk. Le 8 octobre, Malarchuk s'est infligé

une sérieuse blessure au visage en manipulant une carabine. Leclaire préfère ne pas s'aventurer à dire s'il s'agissait ou non d'un accident. « Ça m'a ébranlé, a avoué le gardien originaire de Repentigny. Il est mon entraîneur depuis trois ans et il est devenu un bon chum. « Je sais qu'il est sorti de l'hôpital, mais je ne lui ai pas encore parlé. « Disons que ça n'a pas été la première semaine de saison la plus agréable... » En l'absence de Malarchuk, un certain Perry Elderbroom a été embauché comme consultant à temps partiel. « C'est bien d'avoir quelqu'un qui peut identifier tes mauvais plis, mais j'espère que Clint va revenir, a poursuivi Leclaire. Mais je ne sais pas, en premier lieu, s'il est intéressé à revenir... »

Sur les traces de Price
 Fredrik Norrena - l'auxiliaire

de Leclaire - étant lui aussi blessé légèrement, les Blue Jackets ont rappelé la recrue Steve Mason du Crunch de Syracuse, de la Ligue américaine. Son départ face au Canadien, hier, était son deuxième dans la Ligue nationale. Il l'a emporté à ses débuts, 5-4, mercredi, contre les Oilers d'Edmonton. « Steve a été bon à tous les niveaux où il a joué, a expliqué Leclaire. Il prend beaucoup de place devant le filet, il a de belles aptitudes et il est rapide compte tenu de son gabarit. » Mason, qui a mené le Canada à la médaille d'or au dernier Championnat du monde junior, dit avoir Martin Brodeur comme idole. « Le cheminement de Carey Price me sert aussi de modèle, a confié l'Ontarien de 20 ans. Comme lui, je veux réussir le passage d'une équipe canadienne junior gagnante à un poste dans la LNH. »

DANS LE VESTIAIRE

► **LES JEUNES AVEC PARCIMONIE**
 Si l'on se fie à l'entraîneur Ken Hitchcock, Derick Brassard ne doit pas s'attendre à jouer davantage dans un avenir rapproché. « Le fait que Brassard et Jakub Voracek évoluent pas en désavantage numérique fausse les perceptions quant à leur temps d'utilisation, a expliqué Hitchcock. Mais surtout, il faut faire très attention avec des jeunes spéciaux comme eux. Ils doivent s'ajuster à plein de choses: les voyages, une nouvelle diète, la charge de travail... S'ils perdent confiance, ils vont aussi perdre rapidement leur efficacité. » Ça n'a pas empêché Hitchcock de faire l'éloge de Voracek, l'ancienne vedette des Mooseheads de Halifax. « Quand certains joueurs repèrent un coéquipier, Jake, lui, voit trois options de passe! Il a 19 ans et 12 matchs d'expérience dans la LNH, et c'est lui le quart-arrière de notre avantage numérique. Ça en dit beaucoup... »

► **DRÔLE DE SÉCURITÉ D'EMPLOI**
 Dans son numéro d'hier, le *Journal de Montréal* affirmait que l'avenir de Saku Koivu avec le Canadien était assuré, car la maison de production TVA-Films, qui produit le long métrage *Pour toujours, les Canadiens!*, aurait conclu une entente avec le CH selon laquelle le capitaine, l'une des têtes d'affiche du film, serait encore avec l'équipe la saison prochaine. Réagissant à cette histoire, Guy Carbonneau a eu cette réplique suave: « J'ai moi aussi un rôle dans le film. Ça veut dire que mon job est assuré! »

- Marc Antoine Godin

FACE-À-FACE /// CANADIEN-MAPLE LEAFS

FRANÇOIS GAGNON

► Les Maple Leafs de Toronto se sont remis, hier, du revers de 5-2 encaissé à Boston jeudi pendant que le Canadien croisait les Blue Jackets à Columbus. Les Leafs ont été victimes du premier tour du chapeau en carrière de l'attaquant recrue **Blake Wheeler**. Ils ont toutefois contribué à leur malheur en troisième période en bousillant un avantage numérique de deux hommes. A suivi un but de **Zdeno Chara**, qui a porté le score à 4-2 en faveur des Bruins. **Wheeler** a ensuite profité d'un filet désert pour enfilier son troisième but.

► Le défenseur **Pavel Kubina** tentera de prolonger à six sa série de matchs avec au moins un point. Il a marqué un but et ajouté quatre passes lors des cinq dernières rencontres des Leafs.

► Atteint au pied par une rondelle en première période, **Nik Antropov** n'a pu compléter le match de jeudi. Il pourrait toutefois être en uniforme ce soir contre le Canadien.

► Un scénario différent attend le défenseur **John Mit-**

chell. Victime d'une blessure à l'épaule, on craignait une séparation dans le vestiaire des Leafs après la rencontre face aux Bruins.

► L'attaquant massive des Leafs n'a enfilé qu'un but en 14 occasions lors des quatre derniers matchs.

► Inversement, les Leafs ont concédé six buts lors des 11 derniers désavantages numériques. Ils ont accordé déjà 15 buts en infériorité numérique. Il en ont accordé deux ou plus dans cinq des 14 rencontres disputées jusqu'ici cette saison.

► Toronto trône au sommet de la LNH avec un total de 225 tirs bloqués cette saison. **Pavel Kubina** domine l'équipe avec 28 et la recrue **Luke Schenn** domine toutes les recrues de la Ligue nationale avec 23.



PHOTO REUTERS
 Pavel Kubina

HISTORIQUE DES DUELS CANADIEN-MAPLE LEAFS

► C'est le deuxième affrontement entre les deux équipes cette saison. Lors du premier match, le Canadien s'est offert une victoire facile de 6-1.

► **Alex Tanguay** (quatre), **Saku Koivu** (trois) et **Guillaume Latendresse** (trois) avaient récolté un total de 10 points au cours de la rencontre.

► **Sergei Kostitsyn** s'est aussi signalé avec deux buts et une passe.

► Le Canadien a profité de sept attaques massives pour marquer trois buts.

► Des 25 tirs des Leafs, **Jason Blake**, en attaque massive, a été le seul à déjouer **Jaroslav Halak**.

HOCKEY

Sergei Zubov
PHOTO AP

OUF! REVOILÀ ZUBOV

Les Stars de Dallas ont accueilli le défenseur Sergei Zubov avec soulagement, hier. Zubov a affronté les Ducks d'Anaheim après avoir raté les 12 premiers matchs des Stars à la suite d'une intervention chirurgicale à la hanche en septembre. Les Stars se sont ressentis grandement de son absence; habituellement l'une des meilleures équipes en défense, ils

ont accordé 50 buts, une moyenne de 4,17 par rencontre. Zubov a aussi son mot à dire en attaque et son retour fera grand bien. Ils ont marqué seulement 35 buts. Ils partageaient, avant les affrontements d'hier, le dernier rang de l'Association de l'Ouest, à égalité avec les Kings de Los Angeles, les Coyotes de Phoenix et l'Avalanche du Colorado.

- Associated Press

N'échangez pas Jaroslav Halak!



MATHIAS BRUNET

RONDELLE LIBRE

J'en parlais avec un dépisteur professionnel hier matin.

Un dépisteur dont l'équipe, en passant, ne cherche pas de gardien. Un dépisteur qui avait frappé dans le mille l'automne dernier en quantifiant la valeur de Cristobal Huet à la baisse, alors que certains s'imaginaient pouvoir obtenir la lune en retour du gardien français.

Et Halak, cher ami? «Halak a plus de valeur que Huet en avait à cause de son âge. Le problème, c'est qu'il ne joue pas beaucoup. Je ne crois pas que le Canadien puisse aller se chercher un attaquant parmi les six meilleurs ou encore un défenseur parmi les quatre meilleurs, mais ça dépend toujours des besoins de l'autre club.»

Ce dépisteur d'expérience estime que le Tricolore pourrait tout de même obtenir un solide joueur en retour de ce gardien repêché en neuvième ronde en 2003.

«Si jamais ils pensent que Ryan O'Byrne ne peut pas faire le travail, ils pourraient toujours mettre la main sur un bon cinquième défenseur, le type de gars qui a assez de talent pour être parmi le top quatre d'un club, mais à qui il manque un petit quelque chose, soit le talent offensif, soit la robustesse. Un gars comme Francis Bouillon par exemple.

Comme Douglas Murray à San Jose. Comme Lukas Krajicek, qui vient d'être échangé au Lightning. Si je regarde du

côté des Devils du New Jersey, je pense à Johnny Oduya, qui deviendra joueur autonome sans compensation à la fin de l'année. On appelle ces gars-là des joueurs *borderline*.»

Sinon, notre dépisteur estime que le CH pourrait toujours obtenir un choix de deuxième ronde en retour d'Halak. Ce qui est logique.

Il y a cinq ans presque jour pour jour, les Flames de Calgary avaient offert un choix de deuxième ronde pour l'auxiliaire rempli de promesses des Sharks de San Jose, un certain Miikka Kiprusoff. Jean-Sébastien Giguère avait aussi coûté un choix de deuxième ronde aux Ducks d'Anaheim en 2000. On pouvait voir le talent de

garder Halak. Au rythme où tombent les gardiens dans la LNH, il constitue une police d'assurance.

«À St. Louis, note notre dépisteur, ils ont déjà employé quatre gardiens jusqu'ici à cause des blessures. Si Price se blesse (à la suite de l'échange de Halak), le Canadien tombe avec Marc Denis. Ce n'est pas mal, mais quand même...»

«Je ne crois pas que ça soit une priorité d'échanger Halak. Le Canadien a quand même de la profondeur un peu partout. Ce n'est pas comme s'il y avait un trou important à combler.»

Komisarek en exemple

Le dépisteur a pu voir Ryan O'Byrne à quelques occasions ces dernières années. «Je suis convaincu qu'il va se replacer. Mike Komisarek aussi était erratique à ses débuts. Il se faisait souvent prendre à contre-pied. Les gens semblent l'oublier.»

Bob Gainey est mort de rire. Son club a perdu un seul match en temps réglementaire cette année. Le talent foisonne. La banque d'espoirs intéressants est pleine. Jaroslav Halak n'a pas encore réclamé d'échange, que l'on sache.

Pourquoi se presser?

Gainey peut bien répondre au téléphone. Et réfléchir aux propositions sans se presser. Il est dans le siège du conducteur. Quelle belle conjoncture pour le Canadien.

CYBERPRESSE.CA

BLOGUE

Consultez le blogue de Mathias Brunet sur la LNH à cyberpresse.ca/therrien

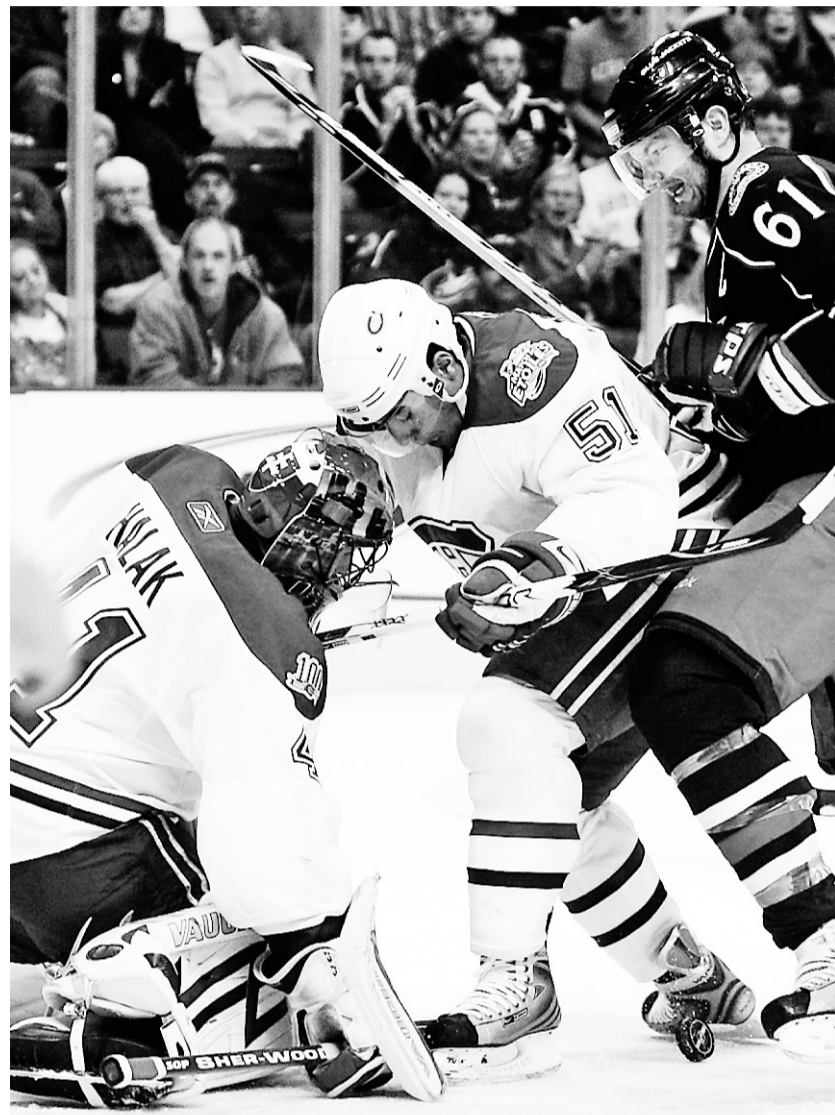


PHOTO JAY LAPRETE, AP

Aidé de Francis Bouillon, Jaroslav Halak a résisté à l'attaque de Rick Nash en deuxième période. Nash a quand même amassé deux mentions d'aide avant que les Blue Jackets ne l'emportent 4-3 en fusillade.

LES STATISTIQUES DU CANADIEN

	B	A	PTS	+/-	T	L	MIN	M%
6 AD					12:43	4		100
8 D				-1	25:14	1	2	
11 C				-1	19:19	3	2	69
13 AG	1		1	-1	15:33	1	2	
14 C		2	2		17:23		2	55
17 AD					09:04			
20 C		1	1		16:07	2		48
21 AG		1	1	-2	18:29	4		
26 D					21:22	1	2	
27 AD		1	1	-1	20:33	5		
40 C					13:15	4	2	43
44 D				-2	17:21		4	
46 AG		1	1	+1	14:55	3		50
51 D					18:06			
71 D	1		1		13:50	2		
74 AG	1		1	+1	14:20	2		
79 D				-1	28:32	3		
84 AD					09:20	2		
TOTAUX	3	6	9	-7		37	16	55

T=Temps de glace L=Lancer aux buts MIN=Minutes punition M%=Pourcentage de réussite mises en jeu

Radulov et Valentinenko pourront revenir s'ils le désirent

FRANÇOIS GAGNON

TORONTO — La Ligue nationale s'insurge contre le passage à l'Est des Alexander Radulov et autres Pavel Valentinenko, qui évoluent dans la Ligue continentale de Russie en dépit des contrats qui les lient aux Predators de Nashville et au Canadien.

Mais elle n'entend pas adopter de mesures disciplinaires pour bannir ces joueurs afin d'endiguer les risques potentiels d'exode massif.

«Imposer des sanctions qui garderaient ces joueurs loin de la LNH pendant des périodes plus ou moins longues pénaliseraient notre circuit et nos équipes», a indiqué Gary Meagher, vice-président aux communications à la LNH.

Alexander Radulov a quitté les Predators l'été dernier pour se joindre au UFA Salayat Yulayev. Pavel Valentinenko a quitté le club-école du Canadien la semaine dernière pour signer un contrat avec le Dynamo de Moscou.

«Nous suivons ces dossiers de très près et il est clair que nous sommes outrés par les bris de contrat et surtout par les décisions des équipes russes de les embaucher, a ajouté Meagher. Cependant, nous optons pour la

patience, car si ces joueurs décidaient de revenir en Amérique, nous voulons être en mesure de les accueillir. Pour le moment, ils sont tous les deux suspendus par leur club. S'ils reviennent, ils devront reprendre leur contrat là où ils étaient rendus au moment de leur exil.

«Ce sont surtout des cas isolés, mais nous suivons la situation de près. Nous pourrions modifier nos décisions et durcir nos positions si cela devenait nécessaire. Nous croyons qu'il est plus important de garder des portes ouvertes que de les fermer.»

Selon les statistiques officielles consultées sur le site internet de la Ligue continentale de Russie, Valentinenko n'a pas disputé un seul match avec le Dynamo de Moscou.

En 23 rencontres cette saison, Radulov a marqué huit buts et récolté 19 points. C'est quatre de moins que l'ancien attaquant du Canadien, Alexander Perezhogin, qui a marqué 17 buts et obtenu six passes en 23 matchs.

Parti de Montréal à la fin de son dernier contrat le liant avec le Tricolore, Perezhogin est toujours lié au Tricolore. Il le sera tant qu'il n'aura pas obtenu son autonomie complète à l'âge de 28 ans.

UN NUMÉRO DE ROY

QUI PEUT ÊTRE UN BON CAPITAINE?

HOCKEY
LE MAGAZINE

CLIN D'ŒIL À L'IMMORTALITÉ

DENIS GAUTHIER TRAITÉ COMME UN KING À LOS ANGELES

LEMAIRE, TREMBLAY, BOUCHARD TROIS QUÉBÉCOIS DEVENUS COMPLETEMENT WILD

TOP 10 GARDIENS DE BUT AUXILIAIRES + MEILLEURS ESPOIRS JUNIOR

5,95 \$ VOLUME 3 NUMÉRO 3

monhockey.com

- STATISTIQUES
- SUPER POOL TOP NET HONDA
- CHRONIQUES ET REPORTAGES DE:
 - Dany Dubé
 - Pierre Houde
 - Christian Tétreault
 - François Gagnon
 - Michel Lacroix

LES ÉDITIONS
GESCAAbonnement
1 866 841-5088

En kiosque dès maintenant!

À TOUS LES ABONNÉS
Obtenez 10% de rabais
cyberpresse.ca/privileges
CLUB PRIVILÈGESPour en profiter cyberpresse.ca/privileges

REVOICI CULPEPPER...

Oui, ça va mal pour les Lions de Detroit. Tellement que les pauvres Lions, après avoir perdu leur premier quart-arrière et son réserviste, doivent maintenant s'en remettre à un gars qui n'a pas entrepris un match depuis le 25 novembre 2007: Daunte Culpepper. À peine embauché par les Lions cette semaine, Culpepper, qui a connu ses meilleures années avec Randy Moss au Minnesota, a

pris part aux entraînements avec les réguliers de l'équipe. Surprise, il devrait commencer le match de demain face aux Jaguars. Une petite question, tout de même: combien de points les Lions vont-ils marquer avec un quart qui vient tout juste de mettre la main sur leur livre de jeux? La réponse demain...

— Richard Labbé



Daunte Culpepper
PHOTO AP



PHOTO PETER NEWCOMB, ARCHIVES REUTERS

La défense adore bousculer le quart-arrière. Elle le doit même. Mais dans les règles de la NFL, qui entend protéger les meneurs de l'attaque. Ci-dessus, Brad Johnson, quart des Cowboys, a été rudoyé sans pénalité par Quinton Culberson, secondaire des Rams.

Une ligue en tutu?



RICHARD LABBÉ

ANALYSE

On peut dire que les arbitres de la NFL connaissent une saison difficile. Voyons un peu. Il y a eu cette mauvaise décision à Denver, vous savez, ce ballon échappé par Jay Cutler mais qui n'a pas compté comme un échappé. Il y a eu cette mauvaise décision lors d'un botté de dégagement à Philadelphie, qui a peut-être coûté une victoire aux Falcons.

Et là, il y a cette mauvaise décision à l'endroit de Justin Tuck.

Monsieur Tuck est un ailier défensif chez les Giants de New York. Son job, c'est d'atteindre le quart-arrière. De le brasser juste un peu. C'est son travail, et c'est ce que tous ses entraîneurs lui ont enseigné, des rangs pee-wee à la NFL.

Mais voici que les bonzes du football américain jugent que ça commence à bien faire. Justin Tuck a écopé d'une pénalité de 15 verges pour rudesse à l'endroit du quart dimanche passé. En plus, les patrons du circuit viennent de lui coller une amende de 7500 \$.

Le message est donc clair: dans cette ligue, les quarts-arrières, c'est pas touche.

Cela n'est pas une surprise. Depuis au moins 25 ans, la NFL, avec raison, ajoute règlement sur règlement afin de protéger le quart, qui est le joueur

le plus important sur le terrain. C'est très bien ainsi, et on ne voudrait surtout pas retourner aux primitives années 70, folle époque où arracher la tête d'un quart était considéré comme une activité normale par certains joueurs, au même titre que les cartes ou les dominos.

Sauf qu'il y a quand même des limites. Le football, ne l'oublions pas, est un sport de contact. Dimanche dernier, le plaqué de Justin Tuck sur Brooks Bollinger n'avait rien d'illégal. C'était un plaqué comme on les enseigne dans toutes les écoles, et il n'y avait rien de salaud là-dedans. Justin Tuck n'a fait que ce qu'il devait faire. Il a frappé le quart ennemi au moment où ce dernier lançait le ballon. C'est tout.

Mais les arbitres, on ne sait trop pourquoi, ont jugé que le joueur des Giants en avait mis un peu trop contre le quart des Cowboys... même si les reprises vidéo prouvent le contraire. Je vais me permettre d'emprunter au poète Laraque pour mieux résumer le fond de ma pensée: si ça continue, ces gars-là vont devoir jouer en tutu.

Les arbitres sont des cibles de choix. Critiquer le travail d'un arbitre, c'est aussi facile que de trouver une photo compromettante de Paris Hilton sur le net. Mais de mémoire, il n'y a jamais eu autant de décisions douteuses dans la NFL. Et ce sont les joueurs et les fans qui en paient le prix.

Bon, ce bon vieux DeAngelo Hall vient de se trouver un nouveau boulot. Lui, c'est le demi de coin que les Raiders ont acquis en début de saison, moyennant un magnifique contrat de 72 millions sur sept ans, une somme

un tantinet excessive si vous voulez mon avis. L'ennui, c'est que Hall a passé beaucoup de temps à se prendre le fessier à deux mains à Oakland. Trop au goût du proprio Al Davis qui, dans un rare moment de lucidité, a jugé cette semaine que le jeune homme de 24 ans méritait de prendre la porte.

Hall a la réputation d'une petite frappe qui aime causer des problèmes, alors vous comprendrez que plusieurs équipes se sont battues pour ses services. On chuchotait que les Patriots cherchaient à l'obtenir, les Steelers et les Saints aussi. Finalement, ce sont les Redskins qui ont gagné, les chanceux.

Monsieur Hall va donc toucher 492 000 \$ d'ici la fin de la saison. C'est un peu moins que ce salaire faramineux qu'il a laissé sur la table à Oakland, mais des fois, un gars doit jouer pour sa fierté, comme l'a déjà écrit Simone de Beauvoir.

La meilleure de la semaine, au cas où vous l'auriez ratée: Jeff George, cet ancien quart des Colts, des Falcons, des Raiders, des Vikings, des Redskins, des Seahawks et des Bears (c'est épuisant juste de l'écrire) s'est invité à l'émission radio de Michael Irvin cette semaine. C'était pour offrir ses services aux Cowboys...

George, dont la réputation de joueur avec un gros bras mais une petite tête n'est plus à faire, est âgé de 40 ans. Il n'a pas commencé un match depuis 2001. En fait, il est à la retraite depuis quatre ans...

Malgré tout ça, George est probablement meilleur que Brad Johnson. En tout cas, il doit être capable de faire des passes de plus de 12 verges, lui.

L'ÉTAT DES FORCES

MIGUEL BUJOLD

1- (2) Giants – Un peu injuste pour les Titans, mais ce serait faux de prétendre que l'équipe de Tom Coughlin n'est pas la meilleure du circuit.

2- (1) Titans – En jetant un coup d'oeil au calendrier, on constate qu'une fiche de 16-0 n'est pas impossible.

3- (3) Panthers – Un peu haut? Ce n'est certainement pas contre les Raiders qu'on en aura le coeur net.

4- (4) Steelers – Willie Parker n'aura joué qu'un match, blessé cette fois à une épaule. Ben Roethlisberger reste un cas incertain.

5- (7) Eagles – Hank Baskett est le seul ailier espacé du club qui a deux touchés. Mais sept joueurs en ont au moins un.

6- (5) Redskins – London Fletcher n'a jamais raté un match au cours de sa carrière de 11 saisons. Le secondaire de 5'10 mène les siens avec 75 plaqués, 24 de plus que Rocky McIntosh, qui est deuxième.

7- (6) Buccaneers – Earnest Graham a quitté le match contre les Chiefs en raison d'une blessure à un genou, mais Jon Gruden n'a pas voulu en dévoiler la gravité. Grosse surprise.

8- (12) Cardinals – Tim Hightower, un choix de cinquième ronde en avril, a supplanté Edgerrin James et a amassé 109 verges en 22 courses à son premier départ. Il a déjà sept touchés.

9- (9) Patriots – Quelqu'un pourrait nous expliquer pourquoi Kevin Faulk est toujours libre? Qu'est-ce qu'ils ne comprennent pas au juste?

10- (10) Cowboys – Un gros merci à T.O. de nous informer que son club avait déjà des problèmes avant la blessure de Romo. On avait vu ça contre Cincinnati.

11- (13) Bears – Kyle Orton ne s'est jamais senti aussi désiré que cette semaine.

12- (11) Packers – Pas trop fiable contre la course, la défense répondra-t-elle présente contre Adrian Peterson et les Vikings?

13- (17) Jets – Laissons Favre un peu et parlons de cette défense. Combien de temps avant que Darrelle Revis ne soit considéré le meilleur demi de coin de la NFL?

14- (14) Ravens – Samari Rolle effectuera un retour, ce qui devrait aider contre Andre Johnson. L'autre demi de coin régulier, Chris McAllister, est blessé à un genou.

15- (8) Bills – Il y a plusieurs blessés en défense, mais c'est Trent Edwards qui a perdu le match contre les Jets. Les a-t-on surévalués? Ça ressemble à ça.

16- (15) Saints – L'ailier défensif Charles Grant ratera le reste de la saison (triceps); le plaqueur Hollis Thomas revient après avoir été remercié cet été.

17- (16) Chargers – Avec une fiche de 3-5, leur saison serait compromise dans n'importe quelle division, sauf la leur.

18- (20) Colts – La saison de Marlin Jackson est finie et Kelvin Hayden a raté les quatre derniers matchs. Difficile sans ses deux meilleurs demis de coin.

19- (21) Falcons – La surprenante et sympathique équipe de Mike Smith dispute ses trois prochains matchs à domicile.

20- (23) Dolphins – Ils affronteront les Seahawks, les Raiders, les Rams, les 49ers et les Chiefs... Les séries?

21- (24) Vikings – Jared Allen a subi une entorse à une épaule et pourrait s'absenter demain. Juste au moment où il se mettait en marche, lui qui a réussi trois sacs dimanche dernier.

22- (22) Broncos – Aucune autre recrue de l'histoire n'a capté plus de passes à ses huit premiers matchs qu'Eddie Royal: 52 pour 625 verges et quatre touchés.

23- (19) Jaguars – Après avoir été les premières victimes des puissants Bengals, deviendront-ils la première proie des Lions? Que de gros minets.

24- (25) Texans – Zach Diles ratera le reste de la saison après s'être fracturé une jambe. Le secondaire menait l'équipe avec 66 plaqués.

25- (18) Browns – Ils ont trouvé le moyen de perdre deux matchs qu'ils menaient par 14 et 13 points en deuxième demie en l'espace de cinq jours. À l'an prochain.

26- (26) Rams – Torry Holt n'a qu'une moyenne de 10,8 verges par attrapé, lui dont la moyenne en carrière est de 14,6. Il n'a aucun match de 100 verges cette saison.

27- (31) Bengals – Que c'était mignon de voir Ocho Cinco faire la bise à son coach, le même qui pourrait perdre son boulot (ce serait le cas n'importe où ailleurs) grâce aux enfantillages du beau Chad.

28- (27) Seahawks – Un peu d'espoir: Hasselbeck prévoit revenir au jeu la semaine prochaine et la blessure à l'épaule de Patrick Kerney est moins grave que prévue.

29- (29) 49ers – Trois des quatre équipes de l'Ouest de la Nationale ont un dossier de 2-6. Et la fiche cumulative de ces équipes lorsqu'elles ne saffrontent pas est de 3-15.

30- (30) Chiefs – Si Jamaal Charles produit toujours comme ça, Larry Johnson risque de se chercher un nouveau club cet hiver.

31- (32) Lions – Promesse tenue... Même s'ils ont laissé filer une avance de 10 points et qu'ils ont été blanchis pendant trois des quatre quarts.

32- (28) Raiders – Aucun premier essai à la mi-temps, trois dans le match. Al Davis en a assez vu et a commencé sa purge par DeAngelo Hall, qui a donc reçu 8 millions pour huit matchs. Ça va mal.

NOS CHOIX CETTE SEMAINE

MATCHS	MIGUEL BUJOLD	FRANÇOIS RATTÉ	RICHARD LABBÉ
Baltimore à HOUSTON +1	LA PRESSE	LE SOLEIL	LA PRESSE
JACKSONVILLE à Detroit +7	Houston	Baltimore	Baltimore
TENNESSEE à Chicago +3	Detroit	Jacksonville	Detroit
Buffalo en NOUVELLE-ANGLETERRE -4	Tennessee	Chicago	Tennessee
La Nouvelle-Orléans à Atlanta -1	Buffalo	Nouvelle-Angleterre	Nouvelle-Angleterre
St. Louis c. JETS DE N. Y. -8,5	La Nouvelle-Orléans	Atlanta	La Nouvelle-Orléans
Seattle à MIAMI -9	Jets de N. Y.	Jets de N. Y.	Jets de N. Y.
Green Bay au MINNESOTA -2,5	Seattle	Miami	Miami
CAROLINE à Oakland +8,5	Minnesota	Green Bay	Green Bay
Kansas City à SAN DIEGO -15	Caroline	Caroline	Caroline
Indianapolis à PITTSBURGH -3	San Diego	Kansas City	Kansas City
Giants de N. Y. à Philadelphie -3	Pittsburgh	Pittsburgh	Pittsburgh
San Francisco en ARIZONA -9,5	Philadelphie	Giants de N. Y.	Giants de N. Y.
La semaine dernière	San Francisco	Arizona	Arizona
Total	10-4	5-9	8-6
	68-57-4	63-62-4	68-57-4

Les choix tiennent compte de l'écart des points; les favoris sont en majuscules.

LES CHIFFRES DU SPORT

Statisticien: Sylvain Gilbert

GOLF

TOURNOI DE LAKE BUENA VISTA — PGA
 > EN FLORIDE
 Terrains: parcours Palm (p), normale 72, 7,010
 verges; parcours Magnolia (m), normale 72, 7,516 verges.

Scott Verplank.....	64m-64p-128
Steve Marino.....	65p-66m-131
Troy Matteson.....	63p-68m-131
Robert Gamez.....	65m-67p-132
Tag Ridings.....	66p-66m-132
Robert Garrigus.....	65p-67m-132
Ken Duke.....	66m-67p-133
Jason Gore.....	66p-67m-133
Kevin Streelman.....	64m-69p-133
Tom Pernice, Jr.....	66p-67m-133
Scott Stirling.....	70m-63p-133
Matt Jones.....	70m-64p-134
Martin Laird.....	68p-66m-134
Bo Van Pelt.....	68m-66p-134
Tommy Gainey.....	68m-66p-134
Tim Petrovic.....	67p-67m-134
Tim Wilkinson.....	68m-66p-134
Jeff Overton.....	67p-68m-135
Kirk Triplett.....	65p-70m-135
Steve Flesch.....	67m-68p-135
Rich Beem.....	65m-70p-135
Bob Tway.....	73m-62p-135
Davis Love III.....	66p-69m-135
Harrison Frazar.....	67p-69m-135
Tim Clark.....	69m-66p-136
Lee Janzen.....	69m-67p-136
Cameron Beckman.....	68m-68p-136
Stephen Ames.....	68m-68p-136
Non qualifié	
Jon Mills.....	72m-76p-148

CLASSIQUE MIZUNO — LPGA

> A SHIMA, JAPON

Mayu Hattori.....	34-33-67
Miki Saiki.....	33-34-67
Eun-A Lim.....	34-34-68
Ji-Yai Shin.....	33-35-68
Shiho Oyama.....	33-36-69
Yuko Mitsuoka.....	36-36-69
Jimin Kang.....	34-35-69
Sandra Gal.....	35-34-69
Lin Joo Hong.....	35-34-69
Shanshan Feng.....	34-35-69
Jee Young Lee.....	33-36-69
Lindsay Wright.....	35-34-69
Ji Young Oh.....	34-35-69
Bo Bae Song.....	34-36-70
Alena Sharp.....	35-36-71

EN RAFALE

FOOTBALL

PETERSON EST DE RETOUR > Le second de des Jaguars de Jacksonville Mike Peterson était de retour dans l'entourage de l'équipe, hier, après avoir été retourné chez lui au cours des deux derniers jours pour des raisons disciplinaires. Le meneur des Jaguars pour les plaqués et capitaine de la formation a rencontré l'entraîneur-chef, Jack Del Rio, hier matin, et s'est joint à ses coéquipiers pour les rencontres d'équipe et l'entraînement. Il n'était toutefois pas certain de jouer demain contre les Lions de Detroit.

LES BILLS COMPTENT PLUSIEURS BLESSÉS > Les Bills de Buffalo seront privés des services de quatre partants pour leur match de demain contre les Patriots de la Nouvelle-Angleterre. La garde à droite Brad Butler (entorse au genou), l'ailier défensif Aaron Scobel (pied), le demi de sûreté Donte Whitner (dislocation de l'épaule) et le receveur de passes Josh Reed (cheville) rateront tous le rendez-vous. De plus, le demi de coin Ashton Youboty (inflammation à la plante du pied) devra également rater la rencontre.

HOCKEY FÉMININ

LA SUÈDE BAT LE CANADA > Pour la première fois de son histoire, la Suède a battu le Canada lors d'un match international avec un gain de 2-1 en prolongation, hier, à la Coupe des Quatre Nations. Erin Holmlöv a marqué deux fois en avantage numérique pour la Suède. Elle a inscrit le but gagnant aux dépens de Kim St-Pierre à l'aide d'un tir du revers à 3:41 de la période supplémentaire, pendant une punition pour rudesse à Gillian Apps. Le Canada (2-1) avait déjà assuré sa place en finale, qui sera disputée demain.

À LA TÉLÉ

> AUJOURD'HUI

COURSE AUTOMOBILE

20 h 00 TSN* NASCAR: de Phoenix, en Arizona, la course Hefty Odor Block 200 de la série Nationwide

FOOTBALL

13 h 00 RDS TSN LCF: Edmonton c. Winnipeg

15 h 30 CBS NCAA: Alabama c. LSU ou Georgia c. Kentucky

15 h 30 ABC NCAA: équipes à déterminer

16 h 30 TSN LCF: C.-Britannique c. Saskatchewan

20 h 00 ABC NCAA: Californie c. USC

00 h 00 RDS* LCF: C.-Britannique c. Saskatchewan

HOCKEY

11 h 30 VOX* LHJMQ: Montréal c. Gatineau

11 h 30 RDS* Canadien Express: Canadien c. Columbus

18 h 30 CBC RDS LNH: avant-match, Canadien c. Toronto

19 h 00 CBC RDS LNH: Canadien c. Toronto

21 h 45 RDS LNH: après-match, Canadien c. Toronto

22 h 00 CBC LNH: Minnesota c. Vancouver

23 h 00 RDS* Canadien Express: Canadien c. Toronto

RUGBY

15 h 00 TV5 Du Vélodrome de Marseille, France c. Argentine

SOCGER

10 h 00 SPNET* Angleterre: Sunderland c. Portsmouth

12 h 55 TV5 Championnat de France: Monaco c. Lyon

19 h 00 SPNET* Angleterre: Arsenal c. Manchester United

* → En différé ou en reprise.

LE CHOIX DE PIERRE TRUDEL

CBC soulignera ce soir l'intronisation au Temple de la renommée d'Igor Larionov, Glenn Anderson et Ray Scapinello en la accueillant à son émission d'avant-match, à 18 h 30. La rencontre Canadien/Leafs sera évidemment précédée d'une cérémonie spéciale. Une journée aussi marquée par deux demi-finales de la LCF opposant Edmonton à Winnipeg et Regina à Vancouver, les gagnants accédant aux finales contre les Alouettes et les Stampeters.

PATINAGE ARTISTIQUE

COUPE DE CHINE — 2^e JOURNÉE

> À PÉKIN

Couples (résultat final)

- Zhang Dan - Zhang Hao (CHN)..... 182,22
- Tatiana Volosozhar - Stanislav Morozov (UKR) 175,05
- Pang Qing - Tong Jian (CHN)..... 171,86
- Mylene Brodeur - John Mattatall (CAN)..... 141,59

Couples (programme libre)

- Zhang Dan - Zhang Hao (CHN)..... 115,10
- Tatiana Volosozhar - Stanislav Morozov (UKR) 114,71
- Pang Qing - Tong Jian (CHN)..... 112,50
- Mylene Brodeur - John Mattatall (CAN)..... 94,81

Couples (programme court)

- Zhang Dan - Zhang Hao (CHN)..... 67,12
- Tatiana Volosozhar - Stanislav Morozov (UKR) 60,34
- Pang Qing - Tong Jian (CHN)..... 59,36
- Mylene Brodeur - John Mattatall (CAN)..... 46,78

Messieurs (après programme court)

- Jeremy Abbott (É.-U.)..... 77,05 pts
- Vaughn Chipeur (CAN)..... 72,70
- Stephen Carrière (É.-U.)..... 72,00

Danse sur glace (après l'imposée et l'originale)

- Oksana Domnina - Maxim Shabalin (RUS)..... 95,58 pts
- Tanith Belbin - Benjamin Agosto (É.-U.)..... 95,23
- Jana Khokhlova - Sergei Novitski (RUS)..... 90,80
- Kaitlyn Weaver - Andrew Poje (CAN)..... 78,68

PATINAGE DE VITESSE

COUPE DU MONDE — 1^{ère} JOURNÉE

> À BERLIN

Messieurs

500 m

- Keiichiro Nagashima (JPN)..... 34,92
- Pekka Koskela (FIN)..... 34,99
- Kyou-Hyuk Lee (COR)..... 35,01

Dames

500 m

- Jenny Wolf (ALL)..... 37,75
- Wang Beixing (CHN)..... 37,75
- Lee Sang-Hwa (COR)..... 38,12

1500 m

- Kristina Groves (CAN)..... 1:57,65
- Brittany Schussler (CAN)..... 1:57,74
- Shannon Rempel (CAN)..... 1:58,04

HOCKEY

LIGUE NATIONALE (CLASSEMENT GÉNÉRAL)

ASSOCIATION DE L'EST

PJ		G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Domicile	Étranger	10 Der.	Série
x-1. Rangers de N.Y.	16	11	4	1	0	44	34	23	7-3-0-0	4-1-1-0	6-3-1-0	G1
x-2. Buffalo	13	8	2	1	2	42	30	19	4-2-1-0	4-0-0-2	5-2-1-2	G1
x-3. Caroline	14	8	4	1	1	41	40	18	3-2-0-0	5-2-1-1	6-3-0-1	P1
4. Canadien	11	8	1	0	2	40	28	18	4-1-0-0	4-0-0-2	8-1-0-1	G2
5. Boston	13	7	3	0	3	39	33	17	3-1-1-0	4-2-0-2	6-2-0-2	P1
6. New Jersey	12	7	3	1	1	35	30	16	4-2-0-1	3-1-1-0	5-3-1-1	G1
7. Pittsburgh	13	7	4	1	1	37	33	16	4-2-1-0	3-2-0-1	6-3-0-1	G2
8. Washington	12	6	4	1	1	36	38	14	4-0-0-1	2-4-1-0	5-3-1-1	G1
9. Ottawa	14	6	6	1	1	38	35	14	3-4-1-0	3-2-0-1	4-5-0-1	P1
10. Toronto	14	5	5	1	3	41	51	14	2-2-1-2	3-3-0-1	4-4-1-1	P3
11. Tampa Bay	12	4	4	2	2	27	33	12	2-2-2-1	2-2-0-1	4-2-2-2	P2
12. Atlanta	14	5	7	2	0	40	53	12	4-3-0-0	1-4-2-0	4-5-1-0	P3
13. Philadelphie	12	4	5	2	1	44	45	11	2-3-0-1	2-2-2-0	4-3-2-1	G2
14. Floride	12	4	7	0	1	27	38	9	3-2-0-0	1-5-0-1	3-6-0-1	P5
15. Islanders de N.Y.	13	4	8	1	0	34	45	9	2-5-0-0	2-3-1-0	3-6-1-0	P1

ASSOCIATION DE L'OUEST

PJ		G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Domicile	Étranger	10 Der.	Série
x-1. San Jose	14	12	2	0	0	50	33	24	8-0-0-0	4-2-0-0	8-2-0-0	G6
x-2. Detroit	12	8	2	2	0	44	39	18	2-1-1-0	6-1-1-0	7-1-2-0	G1
x-3. Minnesota	12	8	3	1	0	33	26	17	3-1-1-0	5-2-0-0	6-3-1-0	G1
4. Anaheim	15	9	5	0	1	49	46	19	4-3-0-1	5-2-0-0	8-1-0-1	G3
5. Calgary	14	8	5	1	0	45	44	17	5-2-1-0	3-3-0-0	7-3-0-0	G1
6. Vancouver	14	8	6	0	0	46	38	16	4-2-0-0	4-4-0-0	5-1-0-0	G2
7. Chicago	12	6	3	0	3	42	34	15	5-0-2-0	1-3-0-1	6-1-0-3	G3
8. Columbus	14	6	6	1	1	43	48	14	4-2-0-1	2-4-1-0	4-4-1-1	G2
9. Nashville	13	6	6	0	1	44	49	13	5-1-0-0	1-5-0-1	4-5-0-1	P2
10. Edmonton	13	6	6	1	0	34	41	13	2-0-1-0	4-6-0-0	3-6-1-0	P4
11. St-Louis	12	5	6	0	1	38	40	11	4-4-0-0	1-2-0-1	4-5-0-1	P2
12. Phoenix	11	5	6	0	0	25	29	10	3-2-0-0	2-4-0-0	4-6-0-0	P1
13. Los Angeles	12	4	6	1	1	30	33	10	3-4-1-1	1-2-0-0	4-4-1-1	G1
14. Dallas	12	4	6	2	0	35	50	10	2-1-2-0	2-5-0-0	4-5-1-0	P2
15. Colorado	13	5	8	0	0	38	45	10	3-4-0-0	2-4-0-0	5-5-0-0	P5

x-premier de sa division

ASSOCIATION DE L'EST

Division Atlantique

Pj		Pts
Rangers de N.Y.	16	23
New Jersey	12	16
Pittsburgh	13	16
Philadelphie	12	11
Islanders de N.Y.	13	9

Division Nord-Est

Pj		Pts
Buffalo	13	19
Canadien	11	18
Boston	13	17
Ottawa	14	14
Toronto	14	14

Division Sud-Est

Pj		Pts
Caroline	14	18
Washington	12	14
Tampa Bay	12	12
Atlanta	14	12
Floride	12	9

ASSOCIATION DE L'OUEST

Division Centrale

Pj		Pts
Detroit	12	18
Chicago	12	15
Columbus	14	14
Nashville	13	13
St-Louis	12	11

Division Nord-Ouest

Pj		Pts
Minnesota	12	17
Calgary	14	17
Vancouver	14	16
Edmonton	13	13
Colorado	13	10

Division Pacifique

Pj		Pts
San Jose	14	24
Anaheim	15	19
Phoenix	11	10
Los Angeles	12	10
Dallas	12	10

LES MENEURS

(Matches d'hier non compris)

B		A	Pts
Malin, Pgh	4	17	21
Semin, Wash	10	9	19
Iginla, Cal	10	18	18
Getzlaf, Ana	6	12	18
Perry, Ana	4	13	17
Sharp, Chi	9	7	16
Crosby, Pgh	3	13	16
Dumont, Nash	2	14	16
Heatley, Ott	9	6	15
Hossa, Det	6	9	15
Kane, Chi	6	9	15
Savard, Bos	5	10	15
M.C. Richards, Phi	4	11	15
Kariya, STL	2	13	15
M.Koivu, Min	2	13	15
Vanek, Buf	11	3	14
Parise, NJ	9	5	14
Selanne, Ana	9	5	14
S.Gagné, Phi	8	6	14
Setoguchi, SJ	7	7	14

LES SOMMAIRES DE LA LNH

> **JEUDI**
MINNESOTA 3 COLORADO 1
 Première période
 1. Minnesota, Bouchard 2 (Zidlicky, Veilleux).....3:35
 2. Minnesota, Pouliot 4 (Zidlicky, Bélanger).....7:44 (an)
 Deuxième période
 3. Minnesota, Brunette 5 (Miettinen, Koivu).....9:56
 4. Colorado, Tucker 2 (Hensick, Liles).....12:18
 Troisième période
 Aucun but
 Tirs au but
 MINNESOTA.....9 7 4-20
 COLORADO.....10 14 12-36
 Gardiens
 Minnesota: Backstrom.....(G,8-2-1)
 Colorado: Budaj.....(P,3-7-0)
 Buts et avantages numériques
 Minnesota:.....1-3
 Colorado:.....0-7
 Assistance - 14,562 (18,007)

FLORIDE 2 LOS ANGELES 3
 Première période
 1. Los Angeles, Boyle 1 (O'Sullivan, Harrod).....16:27
 2. Los Angeles, Preissing 2 (Kopitar, Doughty).....18:38 (an)
 Deuxième période
 Aucun but
 Troisième période
 3. Floride, Stewart 1 (sans aide).....2:09
 4. Los Angeles, Brown 4 (Calder, Doughty).....11:23
 5. Floride, Horton 5 (Stewart, Zednik).....19:09 (dn)
 Tirs au but
 FLORIDE.....3 3 9-15
 LOS ANGELES.....12 12 8-32
 Gardiens
 Floride: Vokoun.....(P,3-6-0)
 Los Angeles: Ersberg.....(G,1-1-1)
 Buts et avantages numériques
 Floride:.....0-5
 Los Angeles:.....1-4
 Assistance - 11,267 (18,118)

ST. LOUIS 4 SAN JOSE 5 (F)
 Première période
 1. St. Louis, Tkachuk 9 (Stempniak, Pietrangolo).....5:14 (an)
 2. St. Louis, Stempniak 1 (Berglund, Perron).....6:30
 3. San Jose, Thornton 2 (Marleau, Setoguchi).....9:24
 Deuxième période
 4. San Jose, Blake 1 (Ehrhoff).....7:07 (an)
 Troisième période
 5. St. Louis, McDonald 3 (Boyes, Jackman).....7:56
 6. San Jose, Clowe 7 (Roenic, Blake).....9:03
 7. St. Louis, Backes 2 (Stempniak, Berglund).....10:38
 8. San Jose, Clowe 8 (Lukowich, Setoguchi).....18:21
 Prolongation
 Aucun but
 Fusillade
 San Jose remporte la fusillade 2-1
 St. Louis (1) - McDonald, marqué; Boyes, raté; Perron, raté; Berglund, raté.

LIGUE UNIVERSITAIRE — MASCULIN

PJ		G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
UQTR	9	8	1	0	0	40	19	16
Carleton	8	5	2	0	0	30	22	11
Concordia	8	4	3	0	0	23	21	9
Ottawa	8	4	4	0	0	24	31	8
McGill	6	1	4	1	0	14	22	2

VENDREDI, 7 NOVEMBRE
 RMC 2 McGill 4
 Queen's 3 Ottawa 4 (Prol.)
 Toronto 0 Concordia 3
 Ryerson 0 UQTR 4
SAMEDI, 8 NOVEMBRE
 Ryerson c. Concordia, 14h
 Queen's c. McGill, 19h
 RMC c. Ottawa, 19h
 Toronto c. UQTR, 19h

BASKETBALL

NBA

JEUDI, 6 NOVEMBRE
 Philadelphie 88 Orlando 98
 Houston 99 Portland 101
VENDREDI, 7 NOVEMBRE
 La Nouvelle-Orléans 89 Charlotte 92
 New York 114 Washington 108
 Milwaukee 89 Boston 101
 Detroit 96 New Jersey 103
 Indiana 107 Cleveland 111
 Toronto 92 Atlanta 110
 Miami 99 San Antonio 83
 Phoenix 83 Chicago 100
 Oklahoma City à l'Utah, 21h
 Minnesota à Sacramento, 22h
 Dallas à Denver, 22h30
 Memphis à Golden State, 22h30
 Houston c. Clippers de L.A., 22h30
SAMEDI, 8 NOVEMBRE
 Washington à Orlando, 19h
 New Jersey en Indiana, 19h
 Miami à La Nouvelle-Orléans, 20h
 Phoenix à Milwaukee, 20h30
 Cleveland à Chicago, 20h30
 Minnesota à Portland, 22h

PHOENIX 0 VANCOUVER 1
 Première période
 1. Vancouver, Bieksa 3 (Burrows, Kesler).....11:56
 Deuxième période
 Aucun but
 Troisième période
 Aucun but
 Tirs au but
 PHOENIX.....9 9 10-28
 VANCOUVER.....7 14 11-32
 Gardiens
 Phoenix: Bryzgalov.....(P,4-5-0)
 Vancouver: Luongo.....(G,8-5-0)
 Buts et avantages numériques
 Phoenix:.....0-3
 Vancouver:.....0-7
 Assistance - 18,630 (18,630)

> **VENDREDI**
OTTAWA 1 CAROLINE 2
 Première période
 Aucun but
 Deuxième période
 1. Ottawa, Fisher 2 (Alfredsson, Schubert).....18:08
 Troisième période
 2. Caroline, Seidenberg 2 (Whitney, Corvo).....11:06 (an)
 3. Caroline, Corvo 3 (Brind'Amour, Gleason).....17:20
 Tirs au but
 OTTAWA.....12 6 5-23
 CAROLINE.....9 8 13-3

LCF LES DEMI-FINALES

Les Eskimos et les Roughriders devraient se classer



MIGUEL BUJOLD
ANALYSE

Après un dernier mois de saison régulière plutôt longuet, c'est l'heure des choses sérieuses dans la LCF. Six équipes peuvent encore espérer soulever la Coupe Grey, le 23 novembre, au Stade olympique. Pendant que les Alouettes et les Stampeders de Calgary – respectivement champions de l'Est et l'Ouest – profitent d'une semaine de repos afin de refaire le plein d'énergie, les quatre autres équipes disputeront le premier tour éliminatoire, cet après-midi. Dans une demi-finale qui n'a pas grand-chose à voir avec l'Est, les Blue Bombers de Winnipeg recevront les Eskimos d'Edmonton à 13 h, puis les Lions de Vancouver et les Roughriders s'affronteront pour une deuxième année de suite en séries, cette fois à Regina.

ESKIMOS c. BLUE BOMBERS

Plusieurs personnes ont sourcillé lorsque les Blue Bombers ont échangé Charles Roberts aux Lions en retour de Joe Smith, il y a deux mois. Même s'il connaissait une saison difficile, Roberts possède un style de jeu qui correspond davantage à celui qui est habituellement recherché dans la LCF. Smith est beaucoup plus imposant, mais n'a ni la vitesse, ni les feintes de Roberts.

Or, Smith a porté le ballon 124 fois et obtenu 617 verges chez les Bombers, en plus d'inscrire cinq majeurs. Lui et Fred Reid forment ce qui est probablement le meilleur duo de demis parmi les six équipes toujours en lice, ce qui peut toujours servir en novembre.

Sans surprise, les représentants du Manitoba ont recommencé à gagner lorsque le jeu au sol s'est remis à produire. Faut dire que la synergie de la ligne à l'attaque en début de saison a également été rendue difficile en raison de nombreuses blessures.

Fort efficace en 2007, le jeu aérien des Blue Bombers s'est montré beaucoup plus discret. Kevin Glenn a été incapable de jouer au même niveau que la saison dernière, lançant pour autant d'interceptions que de touchés (20-20). Le receveur Milt Stegall, lui, est visiblement à la fin de son parcours et n'est plus qu'un joueur secondaire.

C'est également une transaction qui a sonné le réveil de la défense des Bombers. Obtenu des Tiger-Cats en septembre, le secondeur Zeke Moreno a réussi 45 plaqués en huit matchs avec sa nouvelle équipe. La qualité de son jeu a empêché le très bon Barrin Simpson de reprendre sa place dans la formation. Note à Jim Popp: Simpson pourrait certainement aider son club l'an prochain.

Les Blue Bombers s'en remettent probablement à leur seule première ligne afin

de presser Ricky Ray. S'ils multiplient les blitz, leur tertiaire deviendra vite vulnérable contre un quart comme Ray. Leur tâche pourrait cependant être facilitée par le jeu au sol des Eskimos, le pire de la ligue.

Autre menu détail, Garrick Jones, le bloqueur du côté gauche des Eskimos, a raté quelques entraînements en raison d'une commotion cérébrale cette semaine. Ray est un passeur prolifique, mais avec un jeu au sol souvent introuvable et cette blessure à Jones, le fardeau s'alourdit. S'il fallait que le vent s'en mêle en plus...

Pas facile de départager les Eskimos et les Bombers, qui ont divisé les honneurs d'un double lors des 14^e et 15^e semaines du calendrier, leurs deux seuls affrontements de la saison. Deux éléments incitent cependant à pencher du côté des Albertains: Ray est un meilleur quart que Glenn et Noel Prefontaine est un botteur immensément plus fiable qu'Alexis Serna.

Prédiction:
Eskimos 28, Blue Bombers 23

LIONS c. ROUGHRIDERS

La clé de ce match, c'est Wes Cates. Ralenti par une blessure à une cheville, le porteur de ballon devrait être en uniforme. Sa présence donnera une sérieuse marge de manoeuvre aux quarts des Roughriders.

On dit les quarts, parce qu'on risque d'en voir plus qu'un. Michael Bishop obtiendra vraisemblablement le départ, mais l'entraîneur-chef, Ken Miller, a jonglé avec ses quarts durant toute la saison. Darian Durant et Steven Jyles pourraient se retrouver derrière le centre si Bishop connaît des ratés, ce qui n'est pas rare.

Les Lions devront s'assurer de contenir le petit Weston Dressler, qui a mené les Riders avec 56 attrapés et 1128 verges à sa première année dans le circuit canadien, tout en s'élevant au rang des meilleurs spécialistes des retours. Le Canadien Andy Fantuz est de retour au jeu.

Galvanisée par Cameron Wake, qui a terminé la saison avec 23 sacs, ce qui est deux fois plus que n'importe quel autre joueur de la LCF, la première ligne des Lions dicte le ton. Cette pression résulte souvent en interceptions, de sorte que la défense des Lions carbure aux jeux importants.

Buck Pierce est-il capable de gagner en séries? Au Taylor Field? Il dispose de quelques cibles de choix en Geroy Simon et Paris Jackson, mais le quart des Lions demeure un point d'interrogation. Contre une défense qui fait généralement preuve d'opportunisme, et sous le vacarme des fidèles des Riders, le défi ne sera pas de tout repos.

Afin de l'emporter, l'équipe de Wally Buono devra bénéficier d'une bonne performance du demi Stefan Logan et de la ligne à l'attaque, qui a perdu de son mordant cette saison.

Grâce à Cates, à la défense et, surtout, à la bruyante foule du stade Mosaic, les Roughriders élimineront les Lions une deuxième année consécutive.

Prédiction:
Lions 19, Roughriders 27



PHOTO JOHN ULAN, ARCHIVES PC

Les succès des Eskimos et des Roughriders en matchs éliminatoires dépendront d'une part du bras du quart-arrière Ricky Ray et d'autre part des jambes du porteur de ballon Wes Cates.



PHOTO TROY FLEECE, PC

PATINAGE

Les Canadiennes balaiant le 1500 m, à Berlin

LA PRESSE CANADIENNE

BERLIN — Les Canadiennes Kristina Groves, Brittany Schussler et Shannon Rempel ont balayé les honneurs du 1500 m présenté dans le cadre de l'étape de Coupe du monde de patinage de vitesse de Berlin, hier.

Groves a franchi la distance en 1 min 57,65 s, neuf centièmes de seconde de mieux que Schussler (1:57,74). Rempel a complété le podium en 1:58,04.

L'Allemande Jenny Wolf a amélioré son record de parcours au 500 m, concluant la course en 37,75 secondes, sa 27^e victoire en carrière sur le circuit de la Coupe du monde. La Chinoise Wang Beixing a aussi stoppé le chrono à 37,75, mais la photo-finish a démontré qu'elle était légèrement derrière la gagnante. La Sud-Coréenne Lee Sang-hwa a pris le troisième rang, en 38,12.

Chez les hommes, le Japonais Keiichiro Nagashima a remporté le 500 m en 34,92 secondes, deuxième temps le plus rapide de l'histoire sur cette glace. Le Finlandais Pekka Koskela a pris le deuxième rang en 34,99, tandis que Lee Kyou-hyuk, de la Corée du Sud, a terminé troisième, en 35,01.

Le Canadien Mike Ireland a fait une lourde chute et s'est disloqué une épaule; il a dû se retirer des autres courses auxquelles il était inscrit pour le reste du week-end.

Brodeur et Mattatall sixièmes, à Pékin

En patinage artistique, bien qu'ils aient obtenu la quatrième note du programme libre, Mylène Brodeur et John Mattatall n'ont pas réussi à gagner une place et ont

conservé leur sixième rang à la Coupe de Chine disputée à Pékin.

Le couple de patineurs a conclu l'épreuve de ce Grand Prix avec un total 141,59 points. Les Chinois Dan Zhang et Hao Zhang ont ravi l'or grâce à leurs 182,22 points, tandis que les Ukrainiens Tatiana Volosozhar et Stanislav Morozov (175,05 points) sont montés sur la deuxième marche du podium. Un autre couple chinois, formé de Qing Pang et Jian Tong (171,86 points), a ravi le bronze.

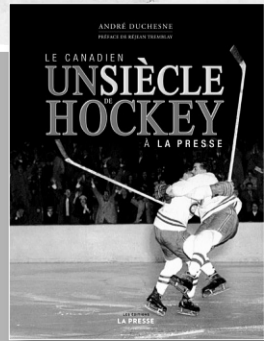
Brodeur et Mattatall ont commis une erreur qui leur a coûté cher au programme court, jeudi, lorsque la patineuse a effectué un double plutôt qu'un triple, au saut côte à côte. « C'est dommage, car c'est à cause de ça que nous n'avons pas pu monter au classement. Nous avons trop de points de retard, a dit Mylène Brodeur. Maintenant que nous avons participé à nos deux étapes du Grand Prix de l'année, nous n'avons pas grand-chose à nous reprocher. Nous avons réussi à accomplir en compétition ce que nous faisons à l'entraînement. Je pense que nous avons commencé à nous faire connaître et que nous pouvons être fiers de nous. »

Brodeur et Mattatall avaient amorcé leur saison à Skate Canada, la semaine dernière, où ils avaient pris le quatrième rang.

La prochaine étape du Grand Prix de patinage artistique aura lieu à Paris, la fin de semaine prochaine. Joannie Rochette et le couple formé de Meaghan Duhamel et Craig Buntin en seront. Brodeur et Mattatall retourneront pour leur part à l'entraînement en vue des Championnats canadiens qui auront lieu en janvier.



D'Aurèle Joliat, Newsy Lalonde, Maurice Richard ou Jean Béliveau à Guy Lafleur, Patrick Roy ou Alex Kovalev, l'épopée glorieuse du Canadien décrite au fil du siècle par les journalistes et les photographes de La Presse.



UN DOCUMENT HISTORIQUE UNIQUE, UN OUVRAGE RICHEMENT ILLUSTRÉ

LE CANADIEN - UN SIÈCLE DE HOCKEY À LA PRESSE

Offert en librairie et sur librairie.cyberpresse.ca

Les Éditions LA PRESSE

BOXE

« On n'est pas en Corée-du-Nord ! »

Howard Grant se moque d'une mise en demeure d'InterBox



GABRIEL BÉLAND

La controverse autour du dernier combat de Lucian Bute n'en finit pas de finir. Elle pourrait même passer du ring aux tribunaux, alors qu'Howard Grant a été mis en demeure de se rétracter et a refusé, hier.

Mercrredi, le groupe InterBox a envoyé une mise en demeure à l'entraîneur de Librado Andrade. Le groupe accuse Grant d'avoir tenu des « propos diffamatoires et des commentaires calomnieux » depuis le combat du 24 octobre entre Bute et Andrade.

Rappelons que le championnat IBF s'est terminé dans la tourmente. Howard Grant prétend depuis que son boxeur « s'est fait voler » et que Bute a été mis K.-O. à la toute fin du combat. Depuis, entre les deux clans, le débat fait rage par médias interposés.

« Vous auriez indiqué que nos clients étaient des menteurs, indique le document envoyé à Howard Grant par le cabinet Sylvestre et associés, de même qu'ils auraient entretenu des relations privilégiées avec l'IBF (incluant l'arbitre).

« Ces commentaires et accusations téméraires répétés à plusieurs reprises, continue le document, démontrent clairement une intention de nuire et d'attaquer la crédibilité de nos clients. »

La missive, datée du 5 novembre, demande à Grant de se rétracter publiquement dans les 48 heures. L'entraîneur a donc convoqué les médias à son gymnase de l'Ouest-de-l'île hier matin, à quelques heures de l'expiration de l'ultimatum.

« Je me suis déjà excusé auprès de l'arbitre Marlon Wright, je

me suis déjà excusé auprès de la Régie, mais je ne m'excuserai certainement pas à InterBox, a lancé Howard Grant. On n'est pas en Corée-du-Nord, on n'est pas à Cuba. Ici, on a la liberté de parole.

« Je n'ai jamais dit que l'arbitre avait été payé, s'est défendu Grant. Et de dire qu'ils ont une relation privilégiée, c'est ridicule. Dans la boxe, on a tous des relations privilégiées. On se voit tout le temps. Moi-même, j'ai une relation privilégiée avec Marlon Wright, avec la Régie... Ça ne veut rien dire. »

Grant n'a toutefois pas nié avoir traité les gens d'InterBox de « menteurs » dans un article paru mardi dans le *Journal de Montréal*. Il a maintenu sa version hier, soit que le clan Bute répand des faussetés sur le malentendu qui a entouré le choix des gants pour le combat.

Il est impossible de savoir si InterBox entend poursuivre l'affaire devant les tribunaux. Jean Bédard, PDG du Groupe Sportscene, qui détient les restaurants La Cage aux sports et InterBox, a refusé de commenter.

« Éric Lucas et Stéphan Larouche (entraîneur de Bute) vont s'asseoir avec nos avocats et vont discuter du refus de Grant de s'excuser, a indiqué le porte-parole d'InterBox, David Messier. Ils vont décider si on tente des poursuites. »

Le litige avec InterBox n'est pas le seul souci d'Howard Grant. La Régie des alcools des courses et des jeux étudie la possibilité de sanctions contre l'entraîneur. Furieux contre la décision de l'arbitre le 24 octobre, Grant l'avait bousculé sur le ring après le combat.

« Notre service du contentieux examine l'affaire, a expliqué hier le porte-parole de la Régie, Réjean Thériault. Il y a un dossier qui est en train d'être monté. Mais pour l'instant, on ne sait pas s'il y aura une convocation à la Régie. »

La Régie a le pouvoir de retirer sa licence à un entraîneur.



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

S'excuser auprès d'InterBox ? Il n'en est pas question, dit Howard Grant, l'entraîneur de Librado Andrade. « Ici, on a la liberté de parole », explique-t-il.

CYCLISME

L'exil de Gilbert et Lacombe est terminé



SIMON DROUIN

L'exil américain est terminé pour Martin Gilbert et Keven Lacombe. Durant la prochaine saison, les

deux coureurs québécois s'aligneront pour l'équipe canadienne Team Race Pro, dirigée par Steve Bauer. L'ancien maillot jaune a de grandes ambitions pour sa jeune formation... dont une participation éventuelle au Tour de France d'ici quatre ans.

Au cours des deux dernières saisons, Gilbert, 26 ans, et Lacombe, 23 ans, se sont alignés

pour Kelly Benefit Strategies, une formation du Minnesota pour laquelle évolue toujours David Veilleux.

Après une première tentative avortée il y a un an, les deux coureurs ont finalement répondu à l'appel du pied de Steve Bauer. « Keven et moi, on a un certain sentiment d'appartenance à notre pays et au Québec, a indiqué

Gilbert hier. On a toujours dit que si une équipe d'ici nous faisait une offre concurrentielle, on allait revenir. »

Gilbert et Lacombe, deux inséparables du peloton, rejoignent chez Team Race Pro plusieurs compatriotes, dont François Parisien, Joël Dion-Poitras, Éric Boily, Bruno Langlois et les frères Maxime et Charly Vives. Cette *french connection* sur deux roues est complétée par un effectif entièrement canadien. Les membres de l'équipe rouleront sur les montures Argon 18 de l'ancien coureur Gervais Rioux.

En donner plus

Après trois ans au sein d'une équipe américaine, Gilbert est heureux de retrouver ses compatriotes. « À mon avis, ça permet d'augmenter d'un cran la qualité du travail d'équipe. Me semble que tu peux en donner plus quand tu fais la job pour un chum ou que ce sont tes chums qui t'amènent à la ligne », a avancé le sprinter, qui met en veilleuse sa carrière sur piste faute de structure adéquate à la fédération canadienne.

Avec la disparition de la québécoise Calyon et de Symmetrics, Team Race Pro sera, sauf erreur, la seule équipe canadienne

enregistrée dans la section continentale de l'Union cycliste internationale (UCI). À l'origine, Team Race était une formation destinée au développement de jeunes coureurs canadiens.

Bauer, qui agira à titre de directeur sportif, prévoit un calendrier axé sur les courses sanctionnées par l'UCI au Canada (Tour de Beauce, championnats canadiens, Tour de Kootenays) et aux États-Unis, avec des sauts occasionnels en Amérique du Sud, à Cuba et en Europe. Si le Tour de Californie n'est pas dans les plans, Bauer vise une participation au Tour de Géorgie – s'il survit... – et au Tour du Missouri.

« À long terme, l'objectif est d'augmenter le niveau chaque année pour éventuellement atteindre le Tour de France, a soutenu Bauer. La vision est claire. Je vise le sommet. »

L'homme d'affaires de 49 ans juge que le niveau de richesse au pays ainsi que le nombre de coureurs de talent sont suffisants pour soutenir une équipe de calibre du Tour, contrairement à l'époque où il a porté le maillot jaune. « Pourquoi pas, c'est très réaliste », a affirmé Bauer, estimant que 2012 représentait un horizon raisonnable.

L'affaire Geneviève Jeanson:

Dans un récit qui fait frémir, Alain Gravel livre tous les secrets de son enquête sur la déchéance de Geneviève Jeanson, enfant-athlète surdouée, considérée un temps comme la reine mondiale du vélo.

VÉRITÉS ET MENSONGES • ABUS • CONFLITS • DOPAGE • DÉTRESSE HUMAINE

Offert en librairie et sur librairie.cyberpresse.ca

LES ÉDITIONS VOIX PARALLÈLES

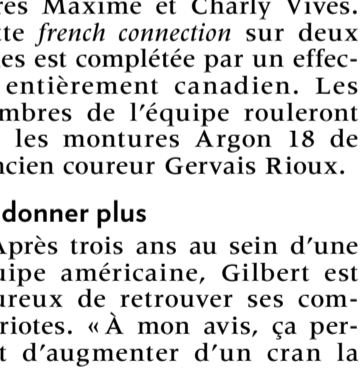


Photo: Jean-François Bérubé



L'AUTO

CE LUNDI

BANC D'ESSAI:

LA VOLKSWAGEN PASSAT CC

Tous les lundis dans **LA PRESSE**